

Région Omnisports

SUDPRESSE LUXEMBOURG
mercredi 25 novembre 2009

BASKET

Provinciale 1: ce week-end, il y a eu 20 désistements. Ce qui explique les 4 remises

"Arrêtons de casser les arbitres"

Pour la première fois de la saison, deux rencontres de P1 ont été remises par manque d'arbitre. Paul Groos, le secrétaire provincial, fait le point sur la situation dans le basket luxembourgeois.

>Paul, à l'instar du football, le problème se situe-t-il principalement dans le manque d'arbitres? Non, de ce côté-là nous sommes à l'aise. On a 66 arbitres et chaque week-end il en faut 28 pour les rencontres de senior.

>Comment en arrive-t-on à des remises? Rien que ce week-end, j'ai eu 20 désistements. Cela explique les quatre remises, dont deux en P1.

>Où se situe le problème?

C'est un problème de société. Vous savez, les arbitres font ça pour leur plaisir. Ils ne sont pas professionnels donc on ne peut pas leur imposer d'aller arbitrer. Mais il faut aussi les comprendre, chacun a des droits et des devoirs. Chacun a le droit de s'amuser au basket mais il y a aussi le devoir de respecter les gens. Il faudrait donc que les supporters arrêtent de casser les arbitres pour un oui ou pour un non. Il faut comprendre qu'un arbitre ayant été conspué sans arrêt une semaine veuille faire un break. Ou si cela arrive à un jeune, le garçon est quelque peu refroidi

et préfère retourner arbitrer en jeunes où il est plus à l'aise.

>Est-il simple d'amener des jeunes vers l'arbitrage?

De ce côté-là, on peut être content de notre formation. Nous avons pas mal de jeunes et il y a de la qualité. Mais il ne faut pas vouloir brûler les étapes pour ne pas griller les bons éléments. Et puis il y a le souci que beaucoup sont encore joueurs et donc entre arbitrer et jouer, la priorité reste toujours au jeu.

>Et ces jeunes ont-ils tous l'ambition de gravir les échelons de l'arbitrage?

C'est un autre problème. Les jeunes sont attirés par l'arbitrage

car cela fait de l'argent de poche, ils arbitrent dans leur club donc sont protégés. Mais dès que la difficulté arrive, certains préféreraient stagner au lieu de gravir les marches. C'est comme ça qu'on arrive à avoir des problèmes chez les seniors.

>Quelle est la solution?

L'idéal serait que tous les acteurs du basket provincial prennent enfin conscience que l'on a besoin de tout le monde pour avancer. Chacun doit se dire, suis-je prêt à aller arbitrer pour me faire engueuler toutes les semaines? C'est une question de respect de chacun. «

STÉPHANE MARCHESANI